

TROISIEME PARTIE.

LA LUZERNE.

(Lucern ou alfalfa. *Medicago sativa*.)

Par James Fletcher, LL.D., F.R.S.C., F.L.S.

Tant de demandes de renseignements nous parviennent au sujet de la luzerne, de toutes les parties du Canada, que nous croyons bon de publier quelques notes sur les faits les plus importants qui se rattachent à la culture de cette légumineuse, et de faire connaître les résultats des efforts des cultivateurs entreprenants qui en ont fait l'essai. On ne saurait trop vanter la valeur de ce fourrage dans les districts semi-arides de l'ouest de l'Amérique septentrionale et dans bien des parties de l'Amérique du Sud. Ce sont ces résultats qui ont donné lieu aux nombreux essais effectués de temps à autre dans presque toutes les parties du Dominion.

Il faut admettre que ces essais n'ont pas été très heureux jusqu'ici, et que la luzerne ne compte pas encore parmi les plantes fourragères régulières du Dominion.



Fig. 1. Luzerne. a, b, cosse, c, graine.
—a, b, c, grossis.

(Jared G. Smith, Farmers' Bulletin No. 31, ministère de l'Agriculture des Etats-Unis.)

Nous croyons cependant, en nous basant sur les faits recueillis au cours d'une longue série d'années, qu'elle mérite d'être mise à l'essai d'une façon beaucoup plus sérieuse. Elle ne l'a été jusqu'ici, et dans toutes les parties du Dominion. Bien entendu, ces essais devraient d'abord être faits sur une petite échelle, jusqu'à ce qu'il ait été prouvé que la localité convient à cette culture. On a appelé la luzerne une "plante capri-